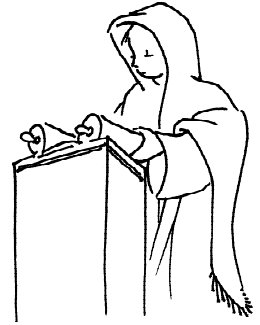


# Comprendre la Bible

Cet article est une retranscription personnelle et partielle de l'émission "Judaïca" de France 2 du 21/08/14 qui portait sur le sacrifice d'Isaac par Abraham (lire Genèse 22, 1-19). Commentaires du Grand Rabbin Gilles Berheim.



En général, en psychanalyse, on parle de la mort du père quand l'enfant doit apprendre à devenir autonome, mais ici il s'agit de la mort du fils. Freud soulignait déjà que parfois le père souhaite la mort de son fils.

On peut également se demander, dans quelle mesure, par fidélité à la Parole divine, le père peut-il en arriver à tuer son fils. Comme si, par excès de fidélité à Dieu l'irréparable pourrait être commis. Trop de fidélité peut conduire au meurtre.

Ce texte peut même faire douter de l'existence de Dieu. Il repose sur une demande tellement absurde de Dieu, qu'il peut plutôt révéler un Dieu tyrannique, une sorte de bourreau, prêt à demander n'importe quoi à l'être humain.

En fait, la Torah ne dit pas que Dieu a demandé à Abraham de sacrifier son fils. Dans la traduction hébraïque, Dieu dit : « *fais-le "monter"...* » Verbe qui peut aussi signifier sacrifier en hébreu (holocauste). Fais-le "monter", littéralement "élève-le sur..." Il y a l'idée d'élever au plus haut. C'est vrai que cela peut vouloir dire "sacrifier", mais ce n'est pas le sens premier.

L'autre sens d' "élever l'enfant au plus haut sur la montagne", peut-être une demande de Dieu à Abraham "d'élever" son fils, d'honorer son fils, de l'élever au plus haut. Cela ne veut pas dire qu'il s'agit seulement "d'élever" son enfant, le nourrir, le soigner, lui apprendre les choses de la vie... mais l'aider à aller plus loin, l'emmener "plus haut" !

Ce que Dieu attend d'Abraham, c'est qu'il élève son fils, autrement dit, qu'il lui apprenne d'abord à être fidèle à la Parole de Dieu, à l'héritage, être fidèle au message que Dieu avait délivré à Abraham depuis longtemps. Mais en même temps, il lui faut lui donner les moyens d'être pleinement lui-même, de réussir sa vie, d'advenir à lui-même. Or pour un père il peut être difficile d'accepter que son enfant prenne une direction un peu différente, qu'il reprenne l'héritage ancestral à son compte mais un peu autrement que son père ne l'avait lui-même fait jusque là. Ainsi, il peut y avoir chez un parent la tentation de "sacrifier" son enfant pour que celui-ci ne le dépasse pas. "Sacrifier", ne voulant pas dire le tuer.

Un moment donné Isaac demande à Abraham : « *Où est l'agneau pour le sacrifice ?* » Abraham répond : « *Dieu y pourvoira.* » Mais lorsque l'ange retient son bras Abraham : « *lève les yeux, et il vit un bélier pris par ses cornes dans le buisson.* » Ce qu'il a vu, ce n'était pas un agneau, mais un bélier. Un agneau devenu vieux. Peut-être qu'en montant sur la montagne Abraham était décidé à tuer son fils, mais lorsque l'histoire se dénoue il n'est plus prêt à cela mais peut être de sacrifier ce qui est vieux en lui. Et ce qu'il y a de vieux chez un père s'inscrit dans ce qu'il lui est insupportable de voir son fils lui échapper. Il faut liquider/sacrifier en soi tout ce qui empêche au fils d'être bélier, de devenir un adulte complet, accompli.